

Lauréate Argent 1^{er} cycle du secondaire

Léa Rothan

Secondaire 1

École secondaire de l'Odysée Lafontaine / Dominique-Racine

2018

En voyage autour du monde !

Je suis assise dans mon siège côté hublot, le paysage se rapetisse peu à peu sous mes yeux. Je triture une vieille photo dans mes mains. Je suis un peu angoissée, car je m'envole pour une destination inconnue, une destination qui fait pourtant partie de moi. Je m'apprête à découvrir mes origines !

J'avais dix mois lorsque mon père est décédé. Il était travailleur humanitaire à Haïti lorsqu'un terrible tremblement de terre l'a emporté, lui et des milliers d'autres personnes ! Je ne l'ai jamais connu, ma mère trop chagrinée n'en parlait que très peu. Lors de notre dernier déménagement, je suis tombée sur cette vieille photo de lui que je ne quitte plus des yeux, comme pour calmer mon angoisse. Cette photo a fait naître en moi une envie irrépressible de connaître les origines de mon père, et par la même occasion, de découvrir les miennes aussi ! Mon père était alsacien. Vous ne savez probablement pas où se situe l'Alsace. C'est une région française tout à côté de l'Allemagne. Je vais rencontrer pour la première fois mes grands-parents qui ont chaleureusement accepté de m'héberger.

Je circule à travers l'aéroport, un peu ébahie, lorsque je reconnais dans la foule un visage familier aux yeux rieurs et au sourire accueillant : ma grand-mère !

– Mamie !

– Emma !

Nos visages s'illuminent et nous nous jetons dans les bras l'une de l'autre.

Le trajet de l'aéroport vers la maison a semblé filer à toute vitesse. J'étais à la fois captivée par les renseignements de Mamie et par le paysage qui se déroulait sous mes yeux. Les villages étaient éparpillés sur les collines boisées, et leurs maisons semblaient figées dans le temps. Elles étaient pour la plupart construites dans les années 1800 en colombage et en torchis de couleurs vives. À notre arrivée, j'ai constaté que la maison de mes grands-parents était également une maison alsacienne typique. Des fleurs ornaient les fenêtres, et un grand potager s'étalait juste à côté.

Mon grand-père est sorti de la maison d'un pas un peu timide. Lorsqu'il m'a aperçue, il s'est arrêté net. Une larme a coulé sur sa joue.

– Tu es le portrait craché de ton père.

Je lui ai souri et l'ai serré dans mes bras. Il s'est ressaisi et m'a fait visiter la maison. La demeure était spacieuse, et les meubles paraissaient vieux, mais en bon état. Plusieurs photos ornaient les murs, dont quelques-unes où j'ai cru reconnaître mon père. Lorsque la visite fut terminée, je me suis écroulée sur mon lit, trop épuisée pour faire quoi que ce soit d'autre.

Lorsque je me suis réveillée, le soleil était déjà haut dans le ciel. Mes grands-parents s'affairaient dans la maison. Une délicieuse odeur flottait dans la demeure. Du *flammekueche* alsacien, une sorte de pizza avec du fromage blanc, des lardons et des oignons, m'attendait sur la table. J'ai tout englouti d'un trait. Ma grand-mère s'est adressée à moi.

– Bon matin, Emma ! Ton père aussi adorait ce repas. C'était son plat favori.

– Ah oui ? Je comprends. C'est délicieux !

– J'aimerais te faire visiter les ruines du château fort dans la forêt aujourd'hui. Ton père aimait beaucoup s'y aventurer lorsqu'il était plus jeune.

À ces dernières paroles, mon cœur s'est gonflé de joie. J'allais enfin connaître mon père un peu mieux.

– C'est d'accord. J'ai toujours rêvé de visiter un château médiéval.

Nous marchions depuis une heure dans la forêt. Mes grands-parents avaient décidé de m'accompagner pour me montrer le chemin. Arrivés au sommet de la montagne, une tour s'élevait fièrement, entourée de murs de pierres dissimulés sous les plantes grimpantes. J'ai fait le tour de la structure, émerveillée par la beauté du site. Soudain, j'ai trébuché sur une racine et je suis tombée dans une grotte assez grande pour que cinq personnes y soient à l'aise. Le poids de mon corps avait dû rouvrir l'entrée qui était jusqu'à maintenant dissimulée par la terre et les feuilles. Le soleil se faufilant dans la brèche me fournissait un peu de lumière. Au milieu de la grotte se trouvait une boîte métallique poussiéreuse. Intriguée, je m'approchai et je l'ouvris délicatement. Des petits soldats de plomb, des billes, des cartes de soccer et une lettre écrite dans une langue indéchiffrable reposaient au fond de la boîte. C'était le trésor de mon père, et la grotte dans laquelle j'avais atterri était sa cachette ! Soudainement, un scintillement au fond de la boîte attira mon attention. Je soulevai les cartes et j'aperçus une vieille pièce de monnaie, qui grâce à l'information de mon grand-père, se révéla être un Napoléon en or de 1865.

Ma grand-mère traduisit la lettre qui était écrite en alsacien, dialecte germanique unique à l'Alsace. Ce qui était inscrit sur cette lettre dépassait tout ce que j'avais pu imaginer.

Le contenu de cette boîte est ce que j'avais de plus précieux. Veuillez donner les soldats, les billes et les cartes à un enfant pour qu'il puisse s'amuser comme je me suis amusé avec ces jouets. Pour ce qui est de la pièce de monnaie, elle m'a été donnée en cadeau par mon grand-père, et c'était mon porte-bonheur. Que celui qui la trouve la garde précieusement pour qu'elle puisse lui porter chance également.

Martin

Ce voyage dans le pays de mon père m'a permis d'apprendre à le connaître et à me connaître un peu mieux. C'était un homme courageux et généreux qui me rend très fier. J'ai découvert pourquoi j'avais autant de facilité pour les langues et pourquoi j'avais un goût si prononcé pour l'aventure. Je tourne le Napoléon dans mes mains en pensant à ce retour à mes origines qui m'a fait atterrir ici. Je suis dans un avion en route pour la Colombie et je commence ma carrière de travailleuse humanitaire. J'ai décidé de suivre les traces de mon père et de contribuer à rendre le monde meilleur.